

L'Alsa' Parisien

S'Bariser Blattel

Le journal des Alsaciens et Lorrains de Paris

Charly Damm

LE ROYAUME DES GUEUX

L'histoire de la
GUERRE DES PAYSANS
En Alsace - Moselle
(1493 - 1525)

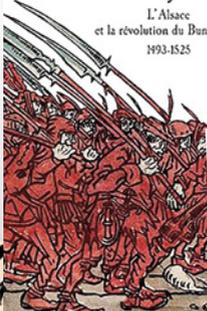


Roman Historique
L'Édit

GEORGES BISCHOFF

La guerre des Paysans

L'Alsace
et la révolution du Bundschuh
1493-1525

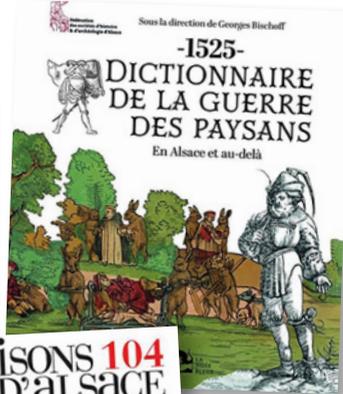


La Née Bleue

Sous la direction de Georges Bischoff

-1525- DICTIONNAIRE DE LA GUERRE DES PAYSANS

En Alsace et au-delà



Les saisons 104 D'ALSACE

La guerre des Paysans



Il y a 5
une site

La guerre des Paysans en Lorraine

Ses suites en Alsace et dans la proche Rhénanie

Paul Christophe Abel

PARAIRES
Terr'Éditeur - 2011

JOURNÉE D'ÉTUDES La guerre des Paysans en Alsace au printemps 1525

Dans le cadre du 500^e anniversaire de la guerre des Paysans

Jeudi 20 octobre 2021



LES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE HUMANISTE DE SÉLESTAT

- > Bourses
- > AG 2024
- > Les Terres rares
- > Livres



ALSACIENS ET LORRAINS
DE PARIS

A.G.A.L.

— Association fondée en 1871 —





Chers amis,

Comment se porte aujourd'hui notre association ? Après avoir subi les années Covid, nous pouvons dire que nous avons repris le cours normal de nos activités. Avec un maître-mot : l'adaptabilité, la capacité à réagir avec agilité aux évolutions du monde qui change.

Notre histoire le démontre.

En effet, depuis 1871, l'AGAL n'a cessé d'évoluer pour répondre aux nouveaux besoins de ses membres. Nous n'oublions pas que sa création avait pour objet de venir en aide aux Alsaciens et Lorrains ayant choisi de vivre en France après le traité de Francfort. Ils étaient environ 100 000 en 1880. Solidarité et entraide étaient alors ses maîtres-mots.

La paix revenue, il fallut trouver d'autres activités pour maintenir l'attractivité de l'association. En remontant dans les archives, je retrouve la trace de structures associatives créées dans le domaine de la gymnastique et de la musique, chorales ou fanfares. Mais l'esprit alsacien n'oublie pas les aspects strictement matériels de la vie. Ainsi la Société de Prévoyance et de Secours mutuel des Alsaciens-Lorrains, fondée en 1872, avait-elle pour objet de mettre en place une assurance vieillesse au profit de ses membres. La Société de Secours Mutuel des Alsaciens-Lorrains, fondée en 1873, avait, elle, pour but d'organiser pour ses membres un système de remboursement des frais médicaux, d'indemnités maladie, d'aide à la recherche d'un emploi, et de paiement des frais de funérailles. Quelle inventivité ! Créer une « sécurité sociale », un « France Travail », une « assurance obsèques » avant l'heure ! Rappelons que c'est seulement en 1945 que fut créée la Sécurité Sociale ! Faute de moyens pour louer des bureaux imposants, ces sociétés se réunissaient alors dans les « brasseries » parisiennes, dont la célèbre brasserie Lipp. Les banquets se succédaient, Noël, anniversaires ...

La culture avait aussi sa place : des pièces de théâtre alsaciennes étaient jouées en traduction française, celles de Gustave Stoskopf par exemple, et les peintres alsaciens, Gustave Doré et Jean-Jacques Henner, participaient aux salons parisiens, de même que le sculpteur Bartholdi.

L'association a traversé les guerres de 14-18 et 39-45. Le début de la 2^{ème} guerre mondiale a donné à l'association l'occasion de relancer ses activités de solidarité, en particulier à l'égard des Alsaciens qui fuyaient les hostilités. Mais la situation s'aggravant ensuite, l'AGAL n'a pas pu se réunir entre 1940 et 1947. A la libération, il fallut secourir les nombreux Alsaciens et Lorrains hospitalisés dans les établissements de l'intérieur, et faire recevoir les blessés valides dans les familles des membres de l'association.

C'est dans cette histoire que s'inscrit l'AGAL d'aujourd'hui. En période de paix sur le sol de France, mais face à une situation géopolitique complexe, notre vocation est de vous distraire, et d'animer la communauté alsacienne et lorraine de Paris.

Après la belle soirée de la Saint Nicolas en décembre dernier, le premier semestre de cette année a vu votre association organiser la sélection des étudiants susceptibles de recevoir une bourse,

Photos de couverture : En Alsace, à l'occasion du 5ème centenaire de la guerre des Paysans plusieurs ouvrages viennent de paraître ou sont sous presse. La photo de couverture reprend quelques titres marquants. Nos lecteurs y puiseront peut-être l'envie d'en savoir davantage sur ce conflit souvent mal compris et dont la brièveté apparente en masque les enjeux .

N° 43 juillet 2025 L'Alsa Parisien est publié par l'AGAL,
Association Générale d'Alsace et de Lorraine, 39, Avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris
Directeur de la publication : Nicolas Gusdorf. ISSN 2102-0825.
Contributeurs et membres de l'équipe rédactionnelle : Claudine Brom, Maurice Brom,
Nicolas Gusdorf, Benoît Schildknecht
Les textes n'engagent pas la responsabilité de l'association.
Maquette - Impression : Patrick Chainbaux - Photographies : Claudine et Maurice Brom.

et la cérémonie de remise de ces bourses aux lauréats. C'est la 39^{ème} promotion que nous avons récompensée dans le cadre de ce qui reste un des piliers institutionnels de l'Association des Alsaciens et Lorrains de Paris, depuis 1986.

Cette manifestation est un indicateur de notre image. Par le sérieux de la sélection des candidats, par le sérieux du travail du jury dont le dévouement est sans failles, cet événement voit sa notoriété grandir. Comment la mesure-t-on ? Par l'attrait qu'elle suscite auprès des étudiants et par l'intérêt qu'elle suscite auprès de nos sponsors.

Côté étudiants tout d'abord, nous avons modernisé la prospection de nos candidats. La presse quotidienne régionale n'est plus lue par les jeunes. C'est pourquoi nous avons choisi de recruter les candidats via les réseaux sociaux, en somme une prospection 2.0. Ce qui multiplie le nombre de candidats, et donc le travail de notre jury. Cette année, nous avons reçu 57 dossiers !

Quant à nos mécènes, ceux qui nous soutiennent depuis longtemps nous restent fidèles, et nous en recrutons de nouveaux. Ils sont attirés par la notoriété de l'événement, par leur éthique qui les pousse à aider les étudiants alsaciens vivant à Paris, une capitale où le coût de la vie est élevé.

C'est dans le magnifique « rooftop » de la Maison de l'Alsace que nous avons été accueillis avec beaucoup de professionnalisme par l'équipe de Charlotte Formhals. 11 étudiants se sont vu décerner une bourse, remise par de grandes personnalités du monde des affaires, nos mécènes, lors d'une cérémonie conviviale et sympathique. Je vous annonce que cette année, nous apporterons encore une innovation importante à cette manifestation.

Adaptation encore, pour animer nos assemblées générales, nous avons pris l'habitude d'y adjoindre l'intervention d'une personnalité : après le directeur de l'Ecole Alsacienne l'an dernier, ce fut cette année une conférence du préfet Cyrille Schott, enthousiaste promoteur de l'Europe.

Vous trouverez dans ce numéro des reportages sur ces 2 manifestations. Nous espérons que vous les apprécierez, et qu'elles vous donneront envie de nous amener de nouveaux adhérents !

Je ne saurais clore cet éditorial sans rendre hommage à tous les membres du conseil d'administration qui m'entourent et travaillent toute l'année pour vous faire plaisir !

Bonne lecture !

Le président, Nicolas Gusdorf

Une curiosité strasbourgeoise : le Büchmesser



Notre membre Hugues Koenig a rappelé à notre bon souvenir l'existence de cette colonne édifée en 1535 à deux pas de la cathédrale. Elle ne laisse qu'un passage de 35cm entre elle et le mur adjacent. Elle aurait permis de vérifier que les membres du conseil municipal n'abusent pas des plaisirs de la table le jour de la prestation de serment (Schwörtag). L'auteur de ses lignes, vérifiant lui aussi (avec succès) sa sveltesse fût interpellé par un quidam qui lui assura que le Büchmesser était destiné aux bâtisseurs de la cathédrale. Ceux-ci passaient ce test avant d'être autorisés à grimper sur les échafaudages ! Qui croire ? Pour une fois les deux !

Et surtout chers lecteurs, tentez votre chance !

Vie de l'association

Bourses 2025

La cérémonie des remises des Bourses de l'AGAL est un formidable bain de jouvence et un moment privilégié pour regonfler son moral et sa foi en l'avenir si toutefois ceux-ci venaient à être chancelant.



Le rituel est pourtant immuable. Une brochette de jeunes étudiants (11 cette année) se présentent à tour de rôle devant l'assistance. Les sponsors introduisent ceux qu'ils parrainent : on ressent chez ces chefs d'entreprises un réel plaisir de donner un coup de pouce à ces jeunes gens. Ceux qui ont réussi dans leur vie professionnelle n'oublent pas qu'eux aussi ont bénéficié du soutien bienveillant d'anciens qui ont guidé les premiers pas de leur parcours.



Le président N. Gusdorf souhaite la bienvenue à l'assemblée et adresse ses chaleureux remerciements aux équipes de la Maison de l'Alsace qui accueille gracieusement cette cérémonie.

Et puis on est surpris de l'aisance des boursiers micro en main pour remercier leur parrain : il est vrai qu'aujourd'hui on pousse davantage les jeunes à prendre la parole.

On est tout aussi surpris de découvrir que ces étudiants ne dédaignent pas les sujets d'étude historiques ou originaux : l'un rêve d'être commissaire-priseur, l'autre travaille sur une thèse portant sur la nomination des évêques dans les trois départements concordataires !

Mais le trait commun de ces jeunes c'est leur foi dans l'avenir, leur esprit d'entreprise, leur engagement au sein d'associations, leur volonté de mener à bien leurs projets en dépit des embûches.

Au sein de l'assistance les plus anciens, épatés

Vie de l'association

par cette spontanéité, ont certainement pensé que le pire n'est pas sûr et que le manque d'engagement qu'on attribue à cette jeune génération tenait peut-être aussi à la difficulté à discerner et comprendre ces nouvelles formes d'engagement.

Au-delà les interventions des boursiers rappelaient, s'il est besoin, la précarité financière de ceux qui ne peuvent compter sur un soutien financier appuyé quand on a grandi dans une famille modeste ou monoparentale.

De quoi donner du grain à moudre aux dirigeants de l'AGAL qui à l'instigation du président Gusdorf songent à augmenter le montant de ces bourses ■



sein de l'AGAL.

Véronique Lieber, qui anime la mission Bourses au

Nom	Mécène	Remettant
ADLER Emilie	Bourse B. Weymuller	Me C. ROTH, AGAL
BAPST Lucie	AFER	G. BEKERMAN, Président
BAUER Charlotte	UIA	G. STAEDDEL, président UIA
DEMUSSY Thomas	Alternative Patrimoniale	P. MATTER, Associé
JOST Pauline	Crédit Mutuel	P. GLUCK, Directeur général Crédit Mutuel IDF
MODERE Emile	École Alsacienne	P. de PANAFIEU, Directeur de l'École Alsacienne
REHRAH Hocine	Crédit Mutuel	P. GLUCK, Directeur général Crédit Mutuel IDF
SANTORO Elsa	C. GRABER	C. GRABER, Président SARL Graber
TAGLANG Mathilde	AGAL	N. GUSDORF, Président AGAL
TOFFOLI Chiara	A. FONTANA	A. FONTANA
WALPO Samuel	La Réunion Aérienne	S. FOATA, La Réunion Aérienne



Les boursiers en compagnie de leur sponsors.

Adhésion 2025 :

Rejoignez les Alsaciens – Lorrains de Paris et soutenez leurs actions



- 1 Aller sur <https://www.alsaciens-lorrains-paris.fr/> (ou taper AGAL sur votre navigateur)
- 2 Cliquer sur ADHESION

Désormais plus de 80% de nos adhésions sont électroniques

... mais si Mr Google ne fait pas partie de vos amis, remplissez le bulletin d'adhésion ci-dessous et envoyez-le à la Maison de l'Alsace



ALSACIENS ET LORRAINS DE PARIS
— Association fondée en 1871 —



Bulletin d'adhésion pour 2025
(pour 1 personne)

AGAL - Association Générale d'Alsace Lorraine - Maison de l'Alsace - 39 avenue des Champs Élysées - 75008 Paris
Association reconnue d'utilité publique par décret du 22 août 1895 ouvrant droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66%

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél :

Adresse électronique :

Souhaitez-vous recevoir l'Alsa'Parisien par : Courriel Envoi papier

Cotisation moins de 25 ans (étudiant) 15,00 € Cotisation membre actif 30,00 €

Cotisation de soutien 45,00 € Cotisation bienfaiteur 60 € ou plus €

S'agit-il d'une première adhésion ? Oui Non Signature :

Les informations recueillies par l'Association Générale d'Alsace et de Lorraine sont destinées à suivre ses adhésions. Conformément au règlement général de protection des données personnelles, vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en contactant l'association. La présente adhésion vaut accord permanent des intéressés pour figurer sur les photographies reproduites sur les documents ou sur le site internet de l'association.

Règlement possible de la cotisation via internet : www.alsaciens-lorrains-paris.fr

Assemblée générale 2025

C'est dans le cadre très « Belle époque » du restaurant les *Noces de Jeannette*, à un jet de pierre de l'Opéra-Comique, que s'est tenue, le 17 mai, pour la troisième année consécutive l'assemblée générale de l'AGAL. Les salons de cet établissement centenaire sont particulièrement bien adaptés au nombre de participants de notre assemblée générale.

C'est en fin de matinée que le président Gusdorf a pris la parole pour présenter le bilan moral de l'exercice écoulé (voir encadré des activités majeures de l'association en 2024). Dans sa conclusion, le président Gusdorf a informé l'assemblée que le montant des bourses s'élèverait à 2000 € à compter de 2026.



Maurice Brom, trésorier adjoint, a pris le relais pour la présentation des chiffres clés de l'exercice 2024. Celui-ci s'est traduit par un résultat positif de 5 894,35 €, après un exercice 2023 tout juste équilibré.

Alors que les recettes sont restées stables par rapport à 2023, c'est une baisse significative des dépenses qui fonde ce résultat. Cette baisse s'explique par deux raisons :

- La parution d'un numéro de l'Alsa'Parisien en moins par rapport à l'année précédente,
- Une édition 2024 de la Saint Nicolas excédentaire alors que l'édition 2023 avait été déficitaire

Cet excédent a conduit le conseil d'administration à attribuer pour la première fois, en 2025, une bourse financée par une fraction du produit des adhésions et dons.

Pour conclure cette assemblée générale, il a été procédé au vote des résolutions celles-ci portant exclusivement sur le renouvellement des mandats d'administrateurs et l'élection d'un nouveau membre. (Voir encadré)

Un nouvel administrateur a été élu : il s'agit d'Éric Elkouby. Né à Strasbourg, celui-ci a été adjoint au maire de Strasbourg, conseiller départemental et député du Bas Rhin. Il réside désormais à Paris et occupe des fonctions d'attaché des administrations parisiennes à la Ville de Paris.

Pour animer le repas qui a suivi l'assemblée générale, l'AGAL a fait appel à Cyrille Schott. Ce dernier, riche de multiples expériences dans la haute fonction publique, porte par ailleurs depuis de longues années un vif intérêt aux questions de défense. Son intervention avait pour thème Europe, vers l'autonomie stratégique ? (Voir l'encadré sur les passages clés de son intervention). Cet orateur enthousiaste et passionné, a rappelé tout d'abord la singularité de l'Europe. Puis il a mis l'accent sur les rapides progrès fait en termes d'autonomie stratégique par l'UE ces toutes dernières années grâce aux crises qui l'ont ébranlé (Brexit, Pandémie, Ukraine). Il a conclu en se disant convaincu que l'UE allait encore progresser dans cette voie malgré les aléas générés par le trumpisme ■



Organisation de l'AGAL à l'issue de l'AG du 17/5/2025

Président d'honneur : Jean Yves GRENIER

Conseil d'administration (15 membres)

Nicolas GUSDORF, président, Christian ROTH, vice-président, Maurice BROM, trésorier adjoint et Alsa'Parisien, Emilien HUMANN, trésorier et adhésions, Sylviane COUET-WURTZ, secrétaire générale, Véronique LEIBER, bourses, Benoît SCHILDKNECHT, communication, Marie-Agnès LAURENT, adhésions, Benoît KUHN, théâtre, Christophe BERGER, informatique, Eric ELKOUBY, Fabrice HAMM, Noémie LAVERGNE, Gérard REDELSPERGER, Jean-Pierre TERROINE.

Événements AGAL 2024

- **29 janvier** : Conférence de son Excellence, Monsieur Georges HABSBOURG-LORRAINE, Ambassadeur de Hongrie en France, sur le thème « Comment l'histoire sert la géopolitique moderne ! » à la mission permanente de l'Autriche auprès de l'OCDE, à l'invitation de son représentant, notre ami l'ambassadeur Gerhard Jandl.
- **17 mars** : Notre assemblée générale a eu le plaisir de recevoir monsieur Pierre de Panafieu, directeur de l'École Alsacienne. Ce fut l'occasion de découvrir les secrets de la réussite de cette école, qui reste un emblème de la présence alsacienne à Paris.
- **29 avril** : Cérémonie de remise des bourses 2024 à la Maison de l'Alsace. Le jury, présidé par Véronique LEIBER, a sélectionné 13 boursiers au sein des 57 réponses à l'appel à candidatures. Les boursiers se sont vu remettre une bourse de 1500 € financée par les sponsors de l'association.
- **Stämmtischs** : Ils ont eu lieu tous les premiers mardis du mois au Nouvel Alsacien, 9 rue René Boulanger. Grâce au partenariat avec l'association parisienne des amis du Racing, ils ont accueilli de nombreux jeunes alsaciens vivant à Paris.
- **29 septembre** : La désormais traditionnelle représentation théâtrale automnale a été animée par la troupe du cabaret bilingue la « Budig » et son directeur, Yves GRANDIDIER. La représentation, suivie par un buffet convivial, s'est déroulée dans la salle de spectacle de l'École Alsacienne en présence de 80 spectateurs.
- **5 décembre 2024** : La Saint-Nicolas des Alsaciens et Mosellans de Paris a été fêtée à bord d'un bateau de Croisieurope. Après l'apéritif au bar, les convives ont pu déguster, huîtres, foie gras, choucroute, munster et sorbet au Champagne. Grande nouveauté, ceux qui le souhaitent ont pu se retrouver au bar pour danser grâce au DJ du bateau, avant de repartir avec un Saint-Nicolas en pain d'épices
- **L'Alsa'Parisien** : nous avons publié cette année 2 numéros de l'Alsa'Parisien, qui ont rendu compte des manifestations organisées par l'association mais aussi traité d'autres thèmes tels que l'histoire de la gare de l'Est ou de l'École Alsacienne.
- **Communication** : création d'un poste de responsable de la communication externe, Benoît Schildknecht. Il s'agit surtout de développer la promotion de l'association au travers les réseaux sociaux. Cette nouvelle activité a déjà démontré son utilité notamment pour le recrutement des candidats boursiers.

Quelques passages-clés de l'intervention de Cyrille Schott

La souveraineté et l'autonomie stratégique

Il s'agit d'assurer une souveraineté réelle, c'est à dire notre capacité à exister dans le monde actuel pour y défendre nos valeurs et nos intérêts. La souveraineté n'est jamais absolue. Mais les grandes puissances ont la capacité de ne pas avoir trop de dépendances dans le domaine stratégique.

De l'Europe

L'Union européenne doit avoir son autonomie stratégique. Elle fait face à des états continents : USA, Inde, Chine, Brésil, Union Soviétique. Ce sont des géants tant en termes de superficie que de population. Pris individuellement les états qui la composent n'ont aucune chance d'y arriver.

L'Europe un acteur important

L'Union européenne est au 3ème rang du commerce mondial et son PIB est le 3ème au monde. Elle est membre du G20 et participe au G7. L'euro est la 2ème monnaie pour les réserves de change, après le dollar.

L'Europe a des éléments de souveraineté mais elle n'est pas vraiment souveraine

L'Europe ne dispose pas de la souveraineté qui s'appuie sur la puissance : à l'ONU, l'Europe a un statut d'observateur et elle s'en remet à l'OTAN et aux Etats Unis pour la défendre. C'est un mélange d'éléments fédéraux (parlement, cour de justice, ...) mais aussi d'éléments intergouvernementaux qui obligent les états à s'entendre au cas par cas.

A l'origine une absence de politique de défense

Les sensibilités sont différentes au sein des pays de l'Union européenne. L'Allemagne et la frange est de l'union attendent de l'OTAN et des USA qu'ils assurent leur sécurité alors que la France depuis de Gaulle recherche son autonomie stratégique.

Des crises... favorables

A chaque crise l'Europe franchit un nouveau pas.

Une première crise : Le Brexit a fait sauter des verrous

Pour la première fois apparaissent des budgets Défense : le Fonds Européen de Défense puis la Facilité Européenne pour la Paix qui a permis de soutenir l'Ukraine.

Une deuxième crise : la pandémie

Deux initiatives marquent cette crise : création du premier emprunt européen (qui vise à relancer l'économie européenne) et l'Europe prend en main la gestion des vaccins alors que jusque-là la santé c'est l'affaire des états.

Une autre crise : la guerre en Ukraine

Pour la première fois l'Union européenne participe à des livraisons d'armes : c'est une nouvelle avancée sur le terrain de l'autonomie stratégique.

Le « miracle européen »

L'Europe c'est un compromis entre des vieux pays avec une longue histoire. L'Europe c'est une aventure compliquée, mais unique dans l'histoire du monde qui vaut la peine d'être vécue. C'est incontournable Il faut l'accepter.

L'Europe manque de confiance dans ses moyens ...

Les Européens ont surtout besoin de prendre plus confiance en eux. Ils craignent la Russie alors même que si l'on additionne seulement l'Allemagne et la France, cet ensemble dépasse la Russie en termes de population et de PIB.

... mais les choses bougent et s'accélèrent

De multiples initiatives vont dans le sens de l'autonomie de défense : des exercices coordonnés des armées européennes, la coalition des états volontaires, des actions de production de munitions, Iris 2 (constellation européenne de satellites militaires et de sécurité), l'initiative Tirpa,...

La part des USA dans les dépenses de l'OTAN est passé de 75% à 60% environ.

Théâtre Saint-Nicolas de Haguenau



SOUS TITRES
EN FRANÇAIS

pour une représentation à Paris de leur comédie « E Riss im Gebiss »

le 9 Novembre 2025 à 14 heures

dans la salle de théâtre de l'Ecole Alsacienne

suivi d'un  accompagné par un 



Saint-Nicolas 2025

Judi 4 décembre 2025

A bord du MS Seine Princesse

Port de Grenelle, 75015, Paris

Terres rares

Depuis une bonne décennie, une famille de métaux regroupés sous le vocable énigmatique de « Terres rares » fait la une de l'actualité très régulièrement. Pour mieux comprendre les enjeux liés à ces nouveaux venus, l'Alsa⁹ Parisien a interrogé un de ses membres, Robert Diethrich. Polytechnicien, il a exercé pendant près de vingt ans tout d'abord au sein du ministère de l'Industrie puis au Bureau de Recherches Géologiques et Minières, des responsabilités importantes dans le pilotage de l'industrie minière française en France et dans le monde.



Que recouvre l'expression Terres rares ?

Ces deux termes désignent une famille de 17 métaux aux caractéristiques chimiques très proches. Les premières découvertes remontent au 18^{ème} siècle en Suède notamment. C'est pourquoi l'un de ces métaux a été appelé Scandium, qui avec l'Yttrium s'ajoute aux 15

métaux, appelés lanthanides. Sans application pratique à cette époque, ces derniers sont devenus un objet de curiosité pour les chimistes à partir de 1830.

Comment explique-t-on l'association de ces deux mots ?

Quand on veut exploiter un métal on passe par deux phases :

- L'extraction du minerai. Celle-ci n'est économiquement viable que si la teneur en métal dépasse un certain seuil. Ainsi un gisement de cuivre est exploitable si sa teneur dépasse environ 3% soit 30 kg de métal par tonne de minerai extrait
- La séparation ou raffinage qui permet de séparer le métal des autres éléments extraits dans le minerai.

La singularité des terres rares tient à deux caractéristiques. Leur teneur dans le minerai est souvent faible de l'ordre de 2% d'où le terme rare. De plus les différentes terres rares sont très souvent associées dans le minerai extrait. Leurs caractéristiques très proches rendent leur séparation particulièrement ardue. Le terme « terre » désignait au 19^{ème} siècle des éléments réfractaires à la séparation

Pourquoi cette popularité très récente ?

Le mischmetal, mélange de terres rares, a été exploité le premier vers 1900 pour en faire des pierres à briquet. Pour aller plus loin il fallait séparer les différentes terres rares. Les premières méthodes utilisées impliquaient jusqu'à 15000 cycles ou étapes de raffinage : un effort herculéen. Puis au début du 20^{ème} siècle on a fait appel aux terres rares pour colorer le verre des ampoules à incandescence. Nous avons même eu deux mines produisant des terres rares en France. Le vrai déclic c'est le projet Manhattan de fabrication de la bombe A, cette dernière faisant appel à certaines terres rares raffinées. Ainsi en 1952 la mine de Mountain Pass, qui a une teneur exceptionnelle de plus

de 8 %, a été ouverte aux USA et les méthodes de raffinage ont progressé rapidement. Apparue en même temps, la télévision couleur a été la première application industrielle utilisant des terres rares séparées.

Mais c'est déjà une histoire ancienne ?

Vous avez raison. Aujourd'hui les terres rares sont présentes dans tous les objets de haute technologie : lasers, halogènes, moteurs électriques, batteries pour téléphones et voitures, pots catalytiques et divers catalyseurs de raffinage, écrans renforceurs pour rayons X et téléviseurs, différentes applications médicales, alliages très légers, etc.

Les terres rares sont aussi indispensables pour fabriquer des aimants permanents et puissants, omniprésents dans les éoliennes et de nombreuses applications électriques.

On associe souvent Terres rares et Chine. Quelles en sont les raisons ?

À partir de 1990 la Chine a développé à la fois l'extraction et le raffinage. C'est un choix stratégique du gouvernement chinois qui s'appuie sur une politique de subventions pour faire du dumping. Ainsi en cassant régulièrement les prix, la Chine a progressivement découragé ses concurrents ce qui lui permet aujourd'hui de tenir une position de force : 36 % des réserves connues, mais 60% de l'extraction mondiale et 90% du raffinage. Ce sont des estimations car compte tenu du caractère stratégique de ces métaux, les différents acteurs de la filière communiquent avec parcimonie.

Même la mine de Mountain Pass a fini par fermer en 2002. Et puis les Chinois utilisent ce quasi-monopole comme levier politique : ils fixent les quotas d'exportation en fonction de leurs affinités avec les pays importateurs.

C'est donc une affaire de gros sous ?

Pas seulement. Comme je l'ai déjà précisé, le raffinage est extrêmement complexe. Il fait

surtout appel à des procédés chimiques très polluants. Ce coût écologique est aggravé par le fait que du thorium, élément radioactif, est souvent présent à côté des terres rares dans le minerai. Pour l'environnement des sites de raffinage c'est la double peine. C'est le cas par exemple en Mongolie intérieure où se trouvent les grands sites chinois.

Comment réagissent les concurrents de la Chine dont l'Occident ?

Compte tenu des impacts écologiques, les concurrents ont progressivement abandonné le raffinage. Ainsi l'usine Rhône Poulenc de La Rochelle qui assurait, encore en 2005, 50% du raffinage mondial a fermé en 2016. Les pays extracteurs ont transféré progressivement leur production en Chine pour la phase de raffinage.

On assiste à un jeu de stop and go, d'ouvertures de sites suivis d'un gel de ces mêmes sites en fonction de l'évolution des prix commandée par la Chine et de la demande.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Une chose est sûre : les terres rares sont incontournables à court /moyen terme pour les technologies de pointe indispensables dans notre vie moderne. Or il y a des réserves connues très importantes en dehors de la Chine : en Australie, au Brésil, Vietnam, Malaisie, Inde, Birmanie, Russie, Groenland. On vient de découvrir un gisement très important dans le nord de la Suède. Par ailleurs, les Américains ont réouvert la mine de Mountain Pass (avec une participation chinoise !) et vont ouvrir une usine de raffinage au Texas (avec une participation australienne). En France, Solvay a un projet de nouvelle usine à La Rochelle avec des procédés moins polluants. Mais les opinions publiques sont très réticentes à accepter la création de ce type d'établissement, mine ou usine de raffinage.

Donc ce jeu du chat et de la souris avec la Chine n'est pas près de se terminer, et la Chine reste en position dominante ■

-1525 - DICTIONNAIRE DE LA GUERRE DES PAYSANS EN ALSACE ET AU-DELA
sous la direction de Georges Bischoff

Pour beaucoup d'Alsaciens la Guerre des Paysans est un événement mal connu voir inconnu : il n'y a que les exactions du Duc de Lorraine en Alsace qui ont laissé quelques traces dans la mémoire collective. Or cette insurrection qui s'est déroulée sur moins d'un an a entraîné la mort de près de 20 000 personnes sur une population alsacienne proche de 500 000 habitants : une amnésie étonnante si l'on considère l'ampleur de l'hécatombe.

Cette année qui marque le 500^{ème} anniversaire de ces événements, les historiens alsaciens vont s'appliquer à combler les lacunes de leurs compatriotes en publiant de nombreux ouvrages, bd,... sur ce thème. Ce dictionnaire est une contribution majeure à cet objectif.

Réalisé par la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace, avec l'appui des éditions *La Nuée Bleue*, cet ouvrage est l'œuvre d'une équipe d'historiens et d'historiennes, animée par Georges Bischoff.

Il se veut, selon ses auteurs, un état de la

question centré sur les connaissances actuelles et un tremplin pour de futures recherches s'appuyant sur des matériaux qui restent à découvrir.

L'ouvrage, c'est sa force, va au-delà des simples faits. Il resitue les événements dans leur cadre social, économique, religieux. Certes le lien avec la réforme est consubstantiel. Mais on prend également la mesure du rôle décisif de l'imprimerie dans cette agitation alors que c'est une industrie vieille d'à peine quelques décennies. L'opposition villes/campagne apparaît clairement : les premières sont surtout soucieuses de préserver leur indépendance et redoutent ce bouleversement. Enfin et c'est l'aspect positif de ce conflit, on perçoit qu'au-delà de l'effroyable hécatombe et de la répression qui a suivi cette révolte, la guerre des paysans a mis un coup de frein aux multiples excès féodaux.

La rédaction de l'Alsa'Parisien s'est entretenue avec Georges Bischoff, Professeur émérite à l'Université de Strasbourg, historien médiéviste. Cet échange permet de rappeler l'ampleur tant géographique qu'idéologique de ces événements trop souvent ramenés à une Guerre des Rustaubs. (Voir encadré).

La guerre des paysans n'est-elle pas qu'une jacquerie de plus ?

C'est bien plus que ça. Il faut d'abord rappeler que cette guerre a touché de très larges régions du Saint Empire bien au-delà de l'Alsace. On peut qualifier ce mouvement de révolution.

Pourquoi une révolution ?

Ce qui caractérise une révolution c'est l'existence simultanée d'un programme d'action ainsi que d'une organisation au service de ce programme. La guerre des paysans réunit ces deux conditions.

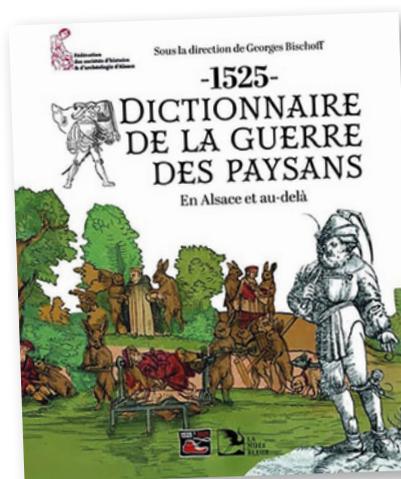
Qui a inspiré ce programme ?

La réforme protestante a joué un rôle décisif. Luther affirme que les textes bibliques prennent le pas sur toute autre texte, loi ou disposition humaine. Or la Bible affirme l'égalité entre les humains. Dès lors les privilèges nobiliaires ou cléricaux deviennent sans fondement.

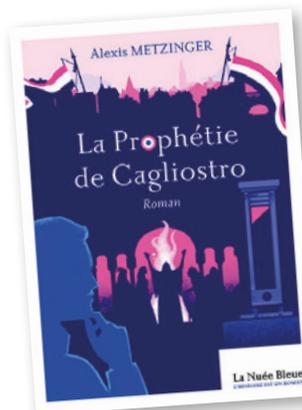
A ce titre le programme est révolutionnaire.

500 ans après les événements, les historiens ont-ils fait le tour de la question ?

Je crois au contraire que beaucoup reste à découvrir. A titre d'exemple les échanges de correspondances entre contemporains sont encore peu exploités. La numérisation progressive des archives et leur mise à disposition sur Internet favorisera ces recherches.



LA NUÉE BLEUE
504 pages - 35 €



LA PROPHÉTIE DE CAGLIOSTRO

de Alexis Metzinger

Voilà un polar qui nous promène dans des sites strasbourgeois familiers : le pont aux Chats, la porte des Pêcheurs, la Krutenau,...

Ces lieux, avec les souvenirs personnels qui y sont attachés, sont bien plus propices à stimuler l'imagination que bien de ces endroits obscurs des îles Lofoten qui peuplent les polars scandinaves tant prisés par ailleurs.

Notre auteur fait feu de tout bois. Situait son roman en 1793 en pleine Terreur, il convoque simultanément le magnétisme, Saint-Just, l'inénarrable cardinal de Rohan, l'affaire du collier de la Reine, et bien d'autres.

Il n'est pas avare en péripéties, rebondissements et coups de théâtre. Il ne dissimule guère son humour potache, ses titres de chapitre multipliant les références : on pensera en particulier à son « Balle tragique à l'abbaye : un mort ». Bref cette lecture ne devrait pas vous rendre mélancolique.

La Nuée Bleue

Mars 2025 - 352 pages - 21 €



LE VIEUX, LA MECHANTE ET LES AUTRES – D'R ALT, D'BEES FRAU, UN ALLI ANDERA

de Pierre Kretz

Les éditions de la Nuée Bleue viennent de réunir dans un recueil deux récits de Pierre Kretz publiés précédemment. : Ich ben a beesi frau et Ich wart uf de Théo .

Nous avons déjà parlé dans l'Alsa'Parisien de la puissance de la langue de Pierre Kretz, loin des mièvreries dialectales ordinaires. La traduction française permettra à ceux qui sont moins à l'aise avec le texte alsacien de le comprendre, même si elle n'offre pas toute la richesse sémantique de l'original.

Ces deux monologues écrits dans une langue simple et directe, où l'humour est toujours là en filigrane, ont été joués au théâtre par l'acteur Francis Freyburger. Ce n'était pas l'intention de l'auteur au départ et pourtant à la lecture c'est une évidence qui s'impose.

Ils mettent en scène des gens simples : la violence a fait irruption très tôt dans leur vie d'homme et de femme. Les parcours de vie qui en résultent sont au centre des deux textes.

Ils sont âpres, la rancœur est présente, deux destins que leurs protagonistes ont subis plutôt que façonnés. Ils en viennent à tuer pour expurger cette douleur qui les tient au ventre.

Et pourtant ils sont humains. A lire de toute urgence.

La Nuée Bleue

Avril 2025 - 124 pages - 18 €

Ils nous soutiennent



— RÉUNION —
AÉRIENNE & SPATIALE

— CATTIN —
GRANDS VINS ET CRÉMANTS D'ALSACE
FAMILLE DE VIGNERONS DEPUIS 1720



MAISON DE L'ALSACE
CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS


SOLINEEST
GROWING TOGETHER



L'Alsa⁹Parisien